

Les comptes-rendus du



CARREFOUR DE PASTORALE EN MONDE OUVRIER

435 rue du Roi, Québec (Qc) - G1K 2X1— Téléphone : (418) 525-6187 poste 222
Télécopieur : (418) 525-6081 — Courriel : carrefour@capmo.org
Site Internet: www.capmo.org

Octobre 2007

Numéro 189

En collaboration avec le Centre IXTHUS (www.quebecixthus.com), le CAPMO vous partage cette rencontre mensuelle aux couleurs d'espérance! Pour amorcer, voici un extrait tiré du magazine *Fêtes & Saisons* qui exprime bien ce que se voulait la soirée.

Être chrétien dans la ville

« Le monde entier tient dans une ville. Jadis, le propos ne valait que pour les ports où le ventre des navires s'ouvrait sur l'étrange, l'inhabituel, tout ce que l'on appelait alors « l'exotique » : visages, coutumes, épices, métaux précieux, maladies inconnues, aussi. Mais dans nos grandes villes d'aujourd'hui, cette confrontation avec le monde a bien lieu.

Le monde, c'est l'infinie variété des autres, de tous les autres. Qui sont-ils? L'autre, c'est d'abord notre voisin, ce prochain que parfois nous voudrions plus lointain, lorsque les talons de ses chaussures nous labourent les oreilles. C'est ensuite celui qui vient en ville pour son travail, ses loisirs ou les nôtres, sa santé ou la nôtre, médecin, commerçant, enseignant... [...]

La réalité urbaine actuelle, avec sa complexité, sa profusion de services, ses impératifs, appelle à la sortie de soi pour rencontrer l'autre. Cette reconnaissance n'est jamais acquise, ni totale. La ville reste un lieu d'ambivalence, où le meilleur peut côtoyer le pire, la grande richesse le dénuement total, la fête, le désespoir et la solitude.

La ville sollicite donc toute personne. Elle nous appelle, comme chrétien et chrétienne, à prendre notre place parmi les autres, et à y entendre la voix de chacun. »

(Anne Soupa, *Fêtes & Saisons*, Mai 2000, no 545)

Étaient présents:

Jonathan Lacasse	Michaël Lessard	Chantal Benoit	Simon Berthelot
Guy Boulanger	Réal Grenier	Jean-François Langlais	Louis-Simon Gauthier
Gérard Coulombe	Juliette Ouellet	Denis Béland	Jacques Archibald
Claude Jobin	Hélène Bédard	Réjean Dion	Donald Lehouillier
Cynthia Charron	Margot Bolduc	Luce Dubé	Martine Sanfaçon
Valérie Roberge-Dion	Marie-Ève Champagne	Manon Fortin	Christian Fournier
Claude Garneau	Émily Fremont	Jean Abud	
Dany Dubois	Erik Giguère	Roger Harvey	
Robert Lapointe	Pierre-Olivier Tremblay	Richard Giguère	

Pour amorcer la rencontre, une petite prière :

Prière sur la ville endormie

Seigneur, le manteau de la nuit s'est pose sur la terre des femmes et des hommes.
Dans la paix du soir, je me tourne vers Toi.
Seigneur Dieu, Tu es là. Tu ne cesses d'accomplir des merveilles.
Du cœur de cette ville, je te prie pour mes sœurs et frères humains.
Tu vois cette foule d'enfants et de vieillards, tu connais ce peuple du travail, tu entends les cris des souffrants, tu sais la détresse et l'angoisse des exclus.
Tu veilles sans bruit dans le désir de chacun d'être aimé et reconnu.
Pour eux, je crie vers Toi. Entends, Seigneur, ma prière.
Rassure et protège les enfants de la cité, Seigneur, bénis notre nuit.
Répands Ton Esprit sur toutes les maisons, sur la ville, sur le monde et sur toutes les personnes de bonne volonté.
Envoie Ton souffle sur ceux et celles qui bâtissent l'avenir, qui sauvegardent le bien. Donne Ta force, Seigneur, à ceux et celles qui préservent la vie, et créent de la beauté.
Dans la paix de ce soir, Ô Père de tout Amour, donne-nous de reposer en Toi, avec Jésus, dans l'Esprit et la joie. Amen.

Mgr Soulier, évêque de Limoges, 08 mai 1998



Dieu, une société de personnes

Père de la congrégation de Sainte-Croix, Jean-Paul Asselin milite activement au sein de diverses organisations (CAPMO, Québec Solidaire, parti Québécois, etc.). Prêtre ouvrier, Jean-Paul, comme bien d'autres, a aidé à la mise en place d'un syndicat dans le milieu hôtelier québécois. Riche de ses diverses expériences, il nous partage un point de vue théologique sur l'engagement et le politique.

* * *

Concernant les "chrétiens dans la cité", notre fonction, notre mission au cœur de la ville, il est bon de rappeler dès le début le phénomène évangélique central : la mort et la vie nouvelle du Christ. Jean-Paul doute qu'on ait décidé de tuer Jésus de Nazareth parqu'il aimait prier seul ou avec quelques amis dans la solitude d'une montagne. Il doute également qu'on l'ait tué pour avoir travaillé comme charpentier ou fêter la Pâque juive un jour trop tôt. C'est plutôt qu'il a dénoncer Caesar. Jésus était engagé et c'est pourquoi il a été assassiné. À une époque où les rois ou encore Caesar s'estimaient des dieux ou des demi-dieux, le message de Jésus avait un impact politique.



Photo : Donald Lehoullier

Jean-Paul Asselin

Pour Jean-Paul, l'affirmation que Dieu n'est pas « une » personne, mais une « société » de personnes, est centrale et très précieuse. On dit « 3 personnes éternellement, mais la tradition chrétienne parle aussi de milliards de « multitude », au fil du tmepts. La Trinité-société est un mystère absolu d'amour et d'ouverture, avec réciprocité entre des personnes différentes.

Une virulente passion amoureuse les pousse l'une vers l'autre. L'unité de Dieu est la fusion parfaite d'une société amoureuse faite de personnes égales **en gloire, en dignité, en épanouissement de leur singularité**. Ici, l'Amour est la Politique. Cette société parfaite est ouverte à tous, même à nos ennemis (Lc 6, 27-29). C'est ce que l'on rêve aujourd'hui. Loin de pelleter des nuages, nos énergies humaines s'enracinent dans cette réalité divine.

Une deuxième affirmation sur Dieu vient également elle aussi jeter une lumière forte et vraie sur nos engagements sociaux : Il est éternel. Il est faux d'affirmer que Dieu a toujours existé. Dieu est un Esprit, il n'est pas Matière. Donc, il n'y a en Dieu ni espace matériel, ni temps. « Toujours » implique une notion de temps! Pour Lui, il n'y a pas de passé, pas d'avenir, que le présent. Il est et n'est qu'actuel! Par conséquent, Dieu se veut présent dans l'ici et maintenant de notre quotidien, dans nos actualités.

Par ailleurs, il précise aussi que l'engagement social et politique implique toutes les personnes et toute la personne :

- ▶ Dans sa maison et sa famille...
- ▶ Dans son milieu, son réseau d'amis et son quartier...
- ▶ Dans sa ville, son pays, sa planète.

L'engagement social et politique est souvent perçu comme le fait d'actions extraordinaires ou encore comme marginal, mais pourtant l'engagement ce sont nos gestes et attentions de tout le temps, donc ce sont les actions de tout le monde.

Les chrétiens dans la cité sont donc des témoins d'une naissance, la naissance d'une société de personne appelées à être « divinisées ». À la fois des témoins et acteurs de pareilles naissance, de vie au grand public. Beaucoup de gens ne devinent pas tout ce que Jean-Paul a dans sa tête quand il dit aujourd'hui : « salut! »



Y a-t-il un guide du « bon Chrétien » ?

Stéphanie Bélanger est orthopédagogue. Active dans sa communauté professionnelle, elle travaille dans le milieu scolaire. Elle nous partage les liens étroits existants entre sa foi, son engagement et son travail...

* * *

Tout d'abord, Stéphanie dit s'être demandée si elle était la personne adéquate pour être parmi les panélistes. Elle décerne certaines « manières d'être » appliquées par d'autres chrétiens et chrétiennes qui ne l'interpellent peu ou pas. « Suis-je une bonne chrétienne ? » « Suis-je la personne qu'il faut pour ce thème ? Pourquoi moi ? ». En se posant ces questions, elle ne pouvait faire autrement que d'y répondre.



Photo : Donald Lehoullier

Stéphanie Bélanger

Pour nous aider à mieux comprendre, elle nous parle des couples. Dans la vie, on peut dire qu'il y existe trois types de couples : (1) celui qui est très démonstratif sur la place publique, (2) le couple qui va se bécoter ou se donner la main, mais sans plus et (3) le couple dont on ne perçoit pas de démonstration, gardant ces moments de tendresse pour leur intimité. La question que l'on pourrait se poser est la suivante : « Quel couple s'aime le plus ? » Y a-t-il une manière d'être qui justifie davantage l'amour vécue ? Comme chrétien, nous pouvons également faire se parallèle et envisager que la vie de chrétien a des multiples visages dont on ne peut jugés que par ce que l'on voit ou pas. Certains vont à la messe du dimanche, d'autres préfèrent la prière individuelle. Quel est l'idéal ? Le chemin à suivre ? Ils sont multiples, car ce n'est pas simplement dans le regard des autres que nous sommes amenés à nous définir. Ainsi, il n'y a pas de chemin conforme ou uniforme : il y a un cheminement propre à chaque personne chrétienne.

Le discernement est donc de mise. La Foi, selon Stéphanie, impose à être critique, à remettre en question. Ces questionnements éthiques sur l'effet de ses gestes sur les autres, ses efforts pour être une meilleure personne et le sens de la responsabilité personnelle, sont sa manière réelle de servir

Dieu. Le doute est sain et est un élément normal de sa vie comme chrétienne.

Comment vivre mes valeurs dans une vie surchargée et professionnelle ? Mes valeurs s'exercent dans ma vie quotidienne, surtout au travail ; un travail qui m'amène à aider les gens et donc ma communauté. À travers mes différents mandats, je cherche à vivre ma foi dans mes interactions et de par ma manière d'être. Par exemple, en étant à l'écoute, en ayant foi dans le potentiel des jeunes, par l'empathie, en voyant le bon chez l'autre, donc en essayant d'aider les autres à être heureux et heureuses en soi. Donc, ce que je suis comme chrétienne va inévitablement influencer mon environnement, cela fait appel à la cohérence.

Être chrétien dans la ville, c'est aussi appliquer des valeurs communautaires dans la ville, tout comme d'autres l'appliquent plutôt dans un village ou une paroisse. On pourrait dire alors que c'est vivre ses valeurs dans ses occupations professionnelles par exemple. Son occupation devient alors un engagement humain et non simplement un gagne-pain.

Être en gang... pas être seul !



Martine Sanfaçon, en plus d'être mère de famille, travaille en pastorale à la paroisse. Elle milite également activement pour R_QSE du Nord (regroupement des femmes sans emplois du nord de Charlesbourg) et également au sein de Québec solidaire.

* * *



Photo : Donald Lehoullier

Martine Sanfaçon

Pour Martine, ce n'est pas une option d'être chrétienne dans sa ville : c'est fondamentale dans sa vie. Pour elle, Jésus avait un projet de société : un monde de paix, d'amour et de justice. Il faut garder à l'esprit « qu'avant moi, il y a eu bien des militants et militantes pour la justice ». C'est pourquoi, un jour au CAPMO, elle s'est engagée pour le projet de loi visant à éliminer la pauvreté au Québec.

Justement, pour Martine, ce monde de paix, d'amour et de justice que souhaite une personne chrétienne ne peut se faire seul ! Il est primordiale d'être en gang, en groupe. Elle paraphrase Paulo Freire : « Personne ne libère personne. Personne ne se libère lui-même. Mais tous ensemble on se libère ! »

(Paulo Freire. (1974), *Pédagogie des opprimés* suivi de *Conscientisation et révolution*, Paris: Maspero)

Également, Martine nous montre un napperon qu'elle a confectionné. Ce napperon a une trame de fond, une couleur primaire, le Christ. S'imbrique par la suite plusieurs autres fils de couleur qui vont s'entremêler, mais qui vont toujours laisser transparaître la trame de vie. Ainsi en est-il pour Martine. Comme chrétienne, ses valeurs, sa foi, s'enracinent dans ce qu'elle est comme personne. Par conséquent, là où elle est, transparaît ce qu'elle est !

Ainsi, son premier engagement est sa famille. La famille est pour elle une source de motivation qui l'amène à vouloir changer les choses dans une perspective d'un avenir humain pour ses enfants. Par la suite, il y a l'engagement pour la justice et la dignité, qui s'est aussi traduit par des engagements auprès de la Marche mondiale des femmes et avec le *Front commun des personnes assistées sociales du Québec* (www.fcpasq.qc.ca). Finalement, il y a l'engagement politique, car il faut faire face aux structures politiques et sociales. En effet, pour les femmes de la Marche, la gravité de la stagnation

politique fut un choque. Sa Foi l'a amené sur les chemins du politique afin de pouvoir changer les choses, d'ébranler les structures et les transformer.

Être missionnaire aujourd'hui, selon Martine, c'est de faire le pont entre le politique, la justice et la pastorale. Ce qu'il y a derrière ces divers « univers », c'est le même projet, mais qui prend des couleurs différentes (en nous rappelant la trame de fond du napperon). Mais une des choses qui la touchent beaucoup, c'est d'avoir la chance de voir l'éveil de la foi chez les jeunes enfants.

Il est essentiel également de savoir prendre le temps de se ressourcer, soit autour de la Parole et de ses sentiments. Il faut savoir s'arrêter dans le rythme effréné de la vie moderne : prendre du recul pour mieux choisir dans la vie et aussi pour célébrer nos victoires.

Les aspects prioritaires de son engagement sont de deux ordres :

- ▶ Il est impératif que cela doit aller dans le sens de la dignité des personnes ;
- ▶ Il faut être attentif aux appels de la vie, savoir reconnaître les signes.

U **ne vie tissée sur la bonheur**
parole de Martine Sanfaçon

Quand tu entendras dans ton cœur un désir,
Un appel qui te fait peur,
N'oublie pas que Dieu féconde nos efforts de libération...

C'est l'appel au bonheur qui nous tire de notre confort,
Qui nous appelle au large, à sortir de notre maison.

Quand tu entendras cette chanson,
Ce sont les premières notes d'un refrain
Garde-les dans ton cœur et dans le creux de tes mains

C'est Jésus qui t'appelle à sa suite
Pour construire un monde de paix, d'amour et de justice

Bien sûr, peut-être au début tu ne verras que tes limites
Mais si tu Lui fais confiance
Si tu te fais confiance
Tu découvriras tes forces, tes dons qui grandiront pas à pas...

Suis Jésus dans les tournants et les détours de ta vie
Et petit à petit, tu porteras du fruit

Comme le dit la belle prière de Saint-Françoise d'Assise,
C'est en donnant qu'on reçoit
C'est en s'oubliant qu'on se trouve
C'est en pardonnant qu'on est pardonné-e
Et c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Suis ton cœur et tes rêves
Dieu nous veut heureux, heureuse
À chaque jour qui se lève

La parole est à... l'assemblée !



Après l'allocution des personnes invitées, la parole est à l'assemblée.
Histoire de réagir et de partager nos questionnements en groupe...

* * *

Commençons par quelques-unes des réflexions...

- ▶ S'afficher chrétien ou chrétienne, mais agir avec peu de solidarité, c'est plutôt étrange. Que penser du manque de cohérence et des compromissions égoïstes de plusieurs personnes chrétiennes ? [Voir le film : « Le vent se lève », 2006, réalisé par Ken Loach]
- ▶ La souffrance face à la mort -le décès des gens que nous aimons par exemple— nous place face à la foi.
- ▶ Même athée, nous faisons face au cosmos. Récemment, le Président de la Chine déclarait à la nation chinoise « Soyez moins matérialistes », car la surconsommation et le manque d'esprit collectif risque de provoquer des crises écologiques graves en Chine.
- ▶ Dieu est en tout, même au sein des personnes non-croyantes.
- ▶ Nos « faiblesses », nos angoisses, font parties aussi de la foi. La question donc, c'est la peur. C'est aussi une lutte contre l'indifférence.
- ▶ C'est peut-être plutôt une question d'espérance plus que de confiance. Même dans nos pauvretés et nos faiblesses, il y a l'espérance ou l'Esprit saint.
- ▶ Des pauvres réunis ensemble, c'est riches. Dieu féconde nos efforts de libération.
- ▶ C'est tout un défi d'être chrétien dans la ville ! La ville, ça implique la mixité et des problèmes, donc la spiritualité est importante. Il faut aller au-delà du matérialisme pour bien vivre en ville.
- ▶ Bien des gens sont chrétiens ou chrétiennes dans leur vie professionnelle sans le nommer.
- ▶ Dieu fait confiance aux humains... donc on devrait faire pareil.
- ▶ La ville, c'est aussi le défi de l'immigration.
- ▶ Il y a la « conviction » et la « discrétion ». Peut-être sommes-nous amenés à laisser « traîner » des signes de notre foi.
- ▶ Le chrétien doit témoigner de quelque chose, mais comment ? On dirait qu'il y a un stress à être chrétien. Y aurait-il une question d'assurance ?
- ▶ Comment comme chrétien se mettre en dialogue ? À la base, c'est une question de respect. Par la suite, on se retrouve au niveau des valeurs, de la visée. Au bout du compte, nous participons au même projet de société, simplement que nous n'avons pas les mêmes lunettes. D'où l'importance de se retrouver au niveau des valeurs et de la visée.
- ▶ Cela soulève d'autres questions de fond : comment « communautairement » on est amené à prendre notre place ? Cela paraît plus facile pour un seul individu, mais si on applique cela à une modèle de communauté, comment si prendre ?

Quelques affirmations : Être chrétien-ne dans la ville...

- ▶ C'est manifester sa foi par des gestes aidants, dans l'action, dans n'importe lequel milieu (pas nécessairement dans l'Église)
- ▶ C'est « être signe », « prêcher » par les gestes
- ▶ C'est creuser en soi-même. Ce qui ressortait des trois témoignages, c'est la question de la confiance. Si on veut « être chrétien », il faut arrêter de se casser la tête. Il faut avoir confiance en la vie et surmonter nos peurs. On constate que l'augmentation des dépressions et du suicide frappe autant les gens plus riches que les gens plus pauvres. Avoir la foi, c'est avoir confiance et cela devrait transparaître dans notre manière d'être.
- ▶ Une autre clé importante, c'est notre identité. Il faut être situé dans notre foi, c'est-à-dire dans ce que l'on croit. Lorsque notre identité est bien enracinée, nous pouvons avoir des appartenances qui ne troublent en rien notre identité et ainsi être ouvert à tout dialogue.
- ▶ C'est la foi qui nous fait témoigner... C'est la foi en la vie, en l'être humain et dans la création ! Il nous faut convaincre le monde d'avoir confiance.
- ▶ C'est être le relais d'espérance : s'appuyer les uns sur les autres.
- ▶ C'est reconnaître que nous sommes tous et toutes dans le même bateau.
- ▶ Ce soir, c'est une source d'espérance ! En venant ici, j'avais la conviction que je rencontrerais d'autres « chrétiens-dans-la-ville ». Chacune des personnes présentes, si l'on prendrait le temps d'être à l'écoute de leur témoignage sont autant de visages de la manière dont s'exprime le caractère chrétien de nos vies à travers nos divers engagements.

Comme on peut le voir, les participants et participantes ressentent que leur spiritualité se vit dans leurs actions concrètes et respectueuses pour et avec les autres !

*Car tout est oeuvre de Dieu
et nous sommes partie intégrante de
cette oeuvre !*

- Guy Boulanger